

16-10-1956

La 'chronique des soucoupes'

(Suite de la première page)

NIMES. — Plusieurs chasseurs de la commune de Saint-Ambroix (Gard), auraient récemment aperçu sept êtres minuscules dont la forme rappelait vaguement celle d'un corps humain. Lorsqu'ils tentèrent d'approcher les êtres se précipitèrent vers un engin phosphorescent, qui s'envola aussitôt.

A l'emplacement où se trouvaient les pilotes de la soucoupe volante, les chasseurs découvrirent sur le sol un certain nombre de graines d'aspect bizarre, qu'ils firent examiner par des grainetiers. Ceux-ci se trouverent dans l'impossibilité de les classer dans une espèce connue.

MONTLUÇON. — Un employé de la gare de Montluçon, M. Laugère affirme avoir pris contact, dimanche soir, avec un mystérieux individu sorti d'un appareil en forme de torpille.

M. Laugère quittait son travail et traversait les voies à proximité du pont de la S.N.C.F. lorsqu'il vit un engin métallique posé à peu de distance d'un réservoir de gazoil destiné à l'alimentation des autorails.

A côté de l'appareil qui avait la forme d'une torpille et pouvait avoir quatre mètres, se trouvait un homme tout couvert de poils, à moins qu'il ne fut vêtu d'un manteau à poil un peu long. M. Laugère, surpris, lui demanda ce qu'il faisait. L'inconnu lui répondit en termes inintelligibles mais le cheminot sembla cependant distinguer les mots « Cas-Oil ».

M. Laugère ne lui en demanda pas davantage et s'en alla alerter ses camarades. A peine avait-il fait cent mètres, qu'il vit l'appareil s'élever à la verticale sans aucun bruit. Il disparut bientôt à ses yeux. Seule la crainte de l'ironie de ses camarades l'avait empêché, jusqu'à présent, de conter son aventure.

TOULOUSE. — Un scaphandrier de petite taille avec une tête grosse par rapport au corps, deux yeux énormes, telle est la description que vient de faire un Toulousain, M. Olivier, d'un mystérieux personnage, descendu d'un engin sphérique qui venait de se poser à 19 h. 35 sur un terrain vague.

M. Olivier, propriétaire des établissements Javel Neto, rue des Fontaines à Toulouse, était accompagné d'un employé M. Perano et d'un jeune garçon d'une quinzaine d'années.

Tous trois virent se poser l'engin lumineux, de forme sphérique et de couleur rougeâtre, puis aperçurent venir vers eux le personnage dont le scaphandre, aux dires des témoins brillait comme du verre.

Par la suite, M. Olivier, ancien pilote d'aviation, dessina à la craie, d'une manière saisissante, sur une

porte, le scaphandrier. « Je n'y croyais pas », ajouta M. Perano, mais je l'ai vu comme je vois vous. Cela fait un sacré choc ».

Après un temps très court environ une minute, le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit et disparut dans le ciel à une vitesse prodigieuse en laissant un sillage de feu.

Hier matin des traces huileuses ont été relevées en plusieurs endroits sur le terrain vague.

La police de l'air a interrogé les trois témoins qui ont maintenu leur déclaration en précisant que le mystérieux individu, mesurant environ 1 m. 20 dépassait l'engin de la tête et devait, par conséquent, se courber pour y pénétrer.

L'un des témoins a assuré que la soucoupe était entourée de reflets irisés et émettait autour d'elle un léger brouillard. Il a ajouté qu'ayant voulu s'approcher, il avait été retenu à une vingtaine de mètres par une force paralysante et que, lorsque l'engin s'est élevé dans le ciel, il a été violemment jeté à terre.